

24 décembre 1941

Symptômes de crise

Tout ne va pas pour le mieux dans l'Empire nazi. Des symptômes de crise sont visibles. On les discerne à la lumière des changements survenus dans le Haut Commandement allemand.

Le maréchal Von Bock qui commandait sur le front central, a été relevé de ses fonctions au début de la semaine écoulée. Le maréchal List l'a remplacé à la tête des armées allemandes qui battent actuellement en retraite devant Moscou.

A son tour, le maréchal Brauchitsch est obligé de s'effacer devant Hitler.

Il fallait des boucs émissaires pour justifier la défaite des troupes hitlériennes en Russie. Deux chefs militaires en porteront la responsabilité. Hitler tente de calmer les inquiétudes du peuple allemand en s'adjugeant lui-même le Commandement de l'armée.

Il y a là un jeu de moi parce qu'en vérité Hitler ne fait que succéder à lui-même. On se rappelle en effet, qu'au début du conflit le Führer s'était proclamé généralissime. C'est lui qui, penché sur des cartes d'Etat-major, dirigeait les opérations de son quartier général.

L'échec de la campagne de Russie ne peut être imputé ni à Von Bock ni à Von Brauchitsch. Ces deux généraux ont simplement exécuté les ordres qu'ils recevaient d'Hitler.

Mais un dictateur est, par définition, infailible. Les erreurs qu'il commet ne se retournent pas contre lui, mais contre des subordonnés qui doivent se sacrifier aux lieu et place du Chef.

Après la défaite italienne en Albanie, Mussolini avait congédié le maréchal Badoglio. Vaincu par les Russes, Hitler s'en prend à ses maréchaux.

Il est certain que le Troisième Reich traverse une crise dont il est encore difficile d'évaluer la portée et les conséquences. On assiste à une épuration dans le genre de celle qui s'était produite au mois de février 1938 et qui avait abouti au « limogeage » des généraux Von Blomberg et Von Fritsch. Une fois de plus, Hitler est en désaccord avec les chefs de l'armée. Le dictateur allemand a réagi en éloignant les opposants et en s'attribuant le commandement des troupes. Cela suffirait-il à rétablir la situation et à résoudre les difficultés de toute sorte auxquelles l'Allemagne doit faire face ?

La situation militaire

Sur le front de Libye, la bataille évolue nettement en faveur des Britanniques. Les forces de l'Axe, débordées de toute part, ont évacué le plateau de Cyrénaïque. Elles semblent avoir renoncé à défendre Benghazi. Le sort de cet important port est d'ores et déjà réglé.

Les Alliés sont, cette fois, décidés à débarrasser définitivement l'Afrique de toute menace germano-italienne. Le tour de la Tripolitaine arrivera bientôt. Rommel a fait tout ce qu'il pouvait pour arrêter l'avance des troupes impériales. Mais le général allemand qui a vainement attendu l'arrivée de renforts devra s'incliner et s'avouer vaincu.

Cette nouvelle défaite allemande, s'ajoutant aux cuisants revers subis par Hitler sur le front de Russie, viendra compliquer la tâche du Fuhrer-généralissime.

§§§

En Extrême-Orient, les Japonais tentent un second assaut contre les Philippines. Près de 80 000 soldats nippons s'efforcent de débarquer dans l'île de Luçon. De violents combats sont en cours. L'issue de la bataille demeure incertaine.

Jusqu'ici les troupes américaines et philippines résistent avec succès aux attaques ennemies.

Hong Kong tient toujours. L'héroïque garnison de la place forte a même contre attaqué et repris une importante position stratégique. Les Japonais ont perdu, avant de réussir à débarquer dans l'île, 15 000 hommes entre tués et blessés.

On ne signale aucun changement sur le front de Malaisie.